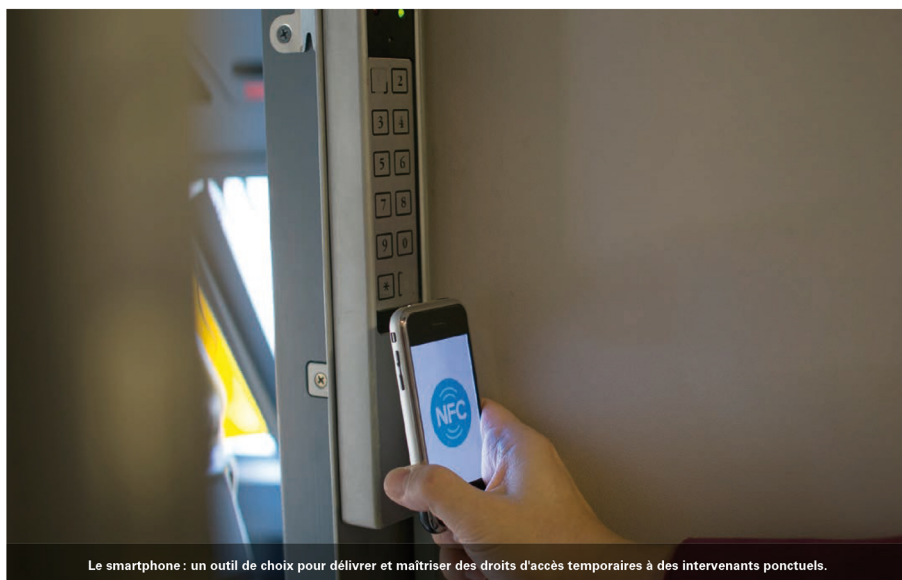


## Article - Contrôle d'accès - Le smartphone programme-t-il l'obsolescence du badge ?

PSM - N° 246 - Mars Avril 2018



### contrôle d'accès



Le smartphone : un outil de choix pour délivrer et maîtriser des droits d'accès temporaires à des intervenants ponctuels.

© Getty Images

## Le smartphone programme-t-il l'obsolescence du badge ?

Serrures connectées, digicodes virtualisés, cartes d'accès dématérialisées... l'année 2017 a marqué un tournant décisif avec l'arrivée en force des solutions de contrôle d'accès sur smartphone. 2018 devrait confirmer si cette tendance est un effet de mode ou si le smartphone va signer la fin du badge.

**E**n 2020, 20% des entreprises utiliseront les smartphones à la place des badges d'accès physiques estime le cabinet d'analyse Gartner, spécialisé dans le domaine des nouvelles technologies, alors qu'elles n'étaient que de 5% en 2016. Il ne se passe pas une semaine sans qu'une entreprise impliquée dans le contrôle d'accès n'annonce une nouvelle application permettant aux usagers de pénétrer dans les locaux de leur entreprise grâce à leur smartphone. À quoi est dû un tel engouement ?

#### ■ Se libérer des contraintes

Comme le souligne Vincent Dupart, directeur général de la société STid, « le contrôle d'accès classique, par présentation du badge devant un lecteur est vécu comme un contrainte par 98% des utilisateurs. Or, en moyenne, un salarié va badger onze fois dans sa journée. L'idée de STid Mobile ID, notre solution de contrôle d'accès dématérialisé, est de réduire les contraintes d'accès à un bâtiment, tout en offrant les meilleurs niveaux de sûreté. En réduisant les contraintes, on constate que les collaborateurs adhèrent plus facilement à la politique de sûreté. En



# Article - Contrôle d'accès - Le smartphone programme-t-il l'obsolescence du badge ?

PSM - N° 246 - Mars Avril 2018



effet, avec notre système, pas besoin de présenter le téléphone devant le lecteur, un simple passage de la main sur le lecteur ou un taptap sur le smartphone suffit à activer la carte et ouvrir l'accès». Jugé comme pratique et moderne, le contrôle d'accès par téléphone rencontre une excellente adhésion des utilisateurs, notamment dans le secteur tertiaire. Une acceptation qui a aussi une conséquence directe sur les coûts.

### ■ Le coût, un argument qui fait mouche

Les badges virtuels ont un gros avantage : ils ne nécessitent pas de support physique. Cela signifie ni usure ni de perte de la carte, de la clé ou de la serrure, et donc pas de renouvellement.

« Un badge d'accès virtuel sécurisé, explique Pierre-Antoine Larrera de Morel, directeur commercial de STid, coûte entre deux et cinq fois moins cher qu'un RFID classique. Vous réalisez des économies sur le prix du badge, mais également sur les coûts liés à sa personnalisation et à son administration. » Point que confirme Laurent Bourguignon, consultant en cybersécurité chez Synedis : « Dans certaines banques, le taux de renouvellement des badges d'accès peut monter jusqu'à 50 % par an. Non seulement l'émission de nouveaux badges et la reconfiguration des droits d'accès est coûteuse, mais cela représente une faille de sécurité problématique. » Le porteur est généralement plus attentif à son téléphone qu'à une carte, la perte ou ● ● ●

● ● ● le vol d'un téléphone portable tout de même beaucoup plus rare, et surtout le détenteur signalera les anomalies beaucoup plus rapidement.

### ■ Sécurité des données, le point de vigilance

La sécurité de la transmission des données demeure la préoccupation majeure des entreprises. Notamment en raison des protocoles de transmission utilisés : d'un côté le NFC, qui nécessite une proximité du téléphone et du lecteur de quelques centimètres, évitant a priori l'interception des données, mais qui n'est accessible que sur Android. De l'autre, le Bluetooth Low Energy, compatible avec tout type de téléphone, encore jeune, et présentant des failles mais s'appuyant sur un système ouvert. D'où l'importance de sécuriser les données en suivant les recommandations de l'Anssi qui préconise notamment un cryptage suffisant des données et une signature dynamique, soit un code différent généré à chaque transmission.

### ■ Administration facilitée

Utilisable dans des solutions avec ou sans câblage, l'autre point fort relevé est la souplesse de l'administration avec l'octroi des droits qui peut se faire en temps réel et surtout à distance. Un atout pour les salariés nomades : « C'est tout à fait dans cette perspective qu'a été conçu MyLocken, précise Catherine Laug, de Locken. Arrivé devant un site, un salarié, qui pourra même être localisé via le GPS, recevra les droits sur son téléphone qui lui permettront d'activer une clé mécanique. » Dans le même esprit, GDVI, a développé un digicode virtuel. Un livreur va pouvoir recevoir le code au moment où il se présente devant l'immeuble et soit le taper sur le clavier, soit activer l'ouverture de la porte par présentation du téléphone devant le lecteur. Des droits, qui peuvent être accordés, révoqués, modulés à volonté selon les nécessités, mais qui peuvent aller bien au-delà du contrôle d'accès. ● ● ●